

## 5 – RECENSION

---

Recension de l'ouvrage de J.-P. Gaté, *A(p)prendre ou à laisser - une histoire en héritage*, Paris, L'Harmattan, 2015, 233 pages.

Existe-t-il encore des psychopédagogues ou sommes-nous uniquement sous le règne des didacticiens pour penser l'acte d'apprendre ? Oui, de toute évidence, il en reste encore quelques-uns, comme Jean-Pierre Gaté nous le montre dans son dernier ouvrage : *A(p)prendre ou à laisser - une histoire en héritage* qui propose une synthèse des travaux des psychopédagogues du XX<sup>e</sup> siècle : Arnold Gesell, Carl Rogers, Burrhus Frederic Skinner, Jean Piaget, Lev Vygotski, Jérôme Bruner, ou Antoine de la Garanderie.

La psychopédagogie de Jean-Pierre Gaté est en rupture avec une approche prométhéenne ou positiviste de la pédagogie. L'ouvrage se décline dans le prolongement de la tonalité ouverte de son titre. En effet, c'est à partir de sa propre expérience d'enseignant universitaire que l'auteur analyse le champ de la psychopédagogie. Nous percevons, dans cet ouvrage, la finesse et la passion d'un enseignant-chercheur entièrement mobilisé vers l'acte d'apprendre des étudiants dont il a la responsabilité. Jean-Pierre Gaté ne cherche pas à convaincre ou démontrer, mais témoigne de l'efficacité des outils conceptuels de la psychopédagogie pour penser cet acte fondamental de l'existence humaine : apprendre. Cette analyse n'est pas sans importance dans la période contemporaine marquée par le *big data* où certains vont, à juste titre, jusqu'à questionner l'importance d'apprendre (Enlart et Charbonnier, 2010)<sup>1</sup> puisque le Numérique irait jusqu'à proposer, anticiper ce qui serait à penser ou à créer (une composante prédictive émergerait ainsi en éducation et en formation).

Si l'apprentissage est pensé comme un acte, cet ouvrage met particulièrement en exergue l'importance de l'environnement (notamment social et culturel) qui le permet. En effet, Jean-Pierre Gaté affirme, sans ambages, qu'« on n'apprend pas tout seul » (p. 159). Que penser d'une telle affirmation, partiellement en rupture avec celle de Philippe Carré, pour qui « On apprend toujours seul, mais jamais sans les autres » ? Cet ouvrage permet au lecteur de travailler quelques questions essentielles autour de la place de l'autre dans les apprentissages. L'autre est-il un facilitateur des apprentissages de l'individu ? Ou a-t-il une place plus centrale ?

Si cet ouvrage répond à l'importante question « Comment apprenons-nous ? », il reste une question fondamentale à travailler – qui n'est pas l'objet de ce livre – « Que devons-nous apprendre ? ». Quels sont les apprentissages à promouvoir, à préserver ou à sanctuariser ? Dans la période contemporaine postmoderne marquée par une difficulté de projection dans l'avenir, il convient ainsi en éducation d'articuler le champ de la psychopédagogie avec celui de la pensée politique. Dans le prolongement de ce qui précède, ce livre est à croiser avec des questions politiques :

- *Primo*, l'entrée dans l'anthropocène où l'espèce humaine a modifié durablement les conditions d'habitabilité de la planète Terre et où la pérennité de notre aventure est compromise.
- *Secundo*, la révolution numérique et technoscientifique avec l'émergence progressive d'un humain augmenté ou transhumain.
- *Tertio*, les modifications relatives à « l'entre-nous » que nous pouvons percevoir à travers le développement exponentiel de la radicalisation (politique comme religieuse) fondée sur la négation de l'autre au profit de soi.

Si le XX<sup>e</sup> siècle nous a donné des éléments d'intelligibilité sur l'acte d'apprendre, le XXI<sup>e</sup>, compte tenu des enjeux politiques relatifs à la préparation de l'avenir et l'accueil de ceux qui viennent dans le monde, doit inexorablement être centré sur ce qu'il nous *faut* apprendre – pour que l'éducation et la formation participent de la pérennité de l'aventure humaine. Sur ce point, l'Autre, en tant qu'il est au monde, ne doit-il pas être l'objet d'une éducation (cosmo)politique ?

Nathanaël WALLENHORST

## NOTES

---

<sup>1</sup> Enlart, S., Charbonnier, O., *Faut-il encore apprendre ?*, Paris, Dunod, 2010.